

# Une Orange bleue pour la Fête nationale ?

- Après qu'Ecolo a jeté l'éponge, le MR et le CDH sont entrés immédiatement en négociation
- Ils espèrent toujours amener Défi à lâcher le PS à Bruxelles.
- En attendant, "La Libre" a établi le casting pour la future majorité wallonne, l'Orange bleue.

*"Si on ne sait pas dépasser ces clivages pour une ambition commune francophone, je sais qui va se pourlécher les babines, c'est la N-VA. La crédibilité de ce parti était en train de descendre, mais à cause du coup de M. Lutgen, la N-VA est en train de se requinquer, et ça me rend furieux. La 7<sup>e</sup> réforme de l'Etat risque de débouler à toute vitesse au fédéral."*

**Olivier Maingain**

Le président de Défi, sur la Première, vendredi matin.

## Le MR et le CDH planchent sur la fusion des outils économiques régionaux

**C**a pourrait aller vite. Très vite. Il faut dire que le MR et le CDH se sont beaucoup parlé depuis le 19 juin dernier... Et un accord de majorité pour un nouveau gouvernement wallon à deux – une Orange bleue – pourrait rapidement être validé.

Toute la journée de vendredi, les libéraux et les humanistes ont négocié ce qui sera leur feuille de route jusqu'en 2019. On le sait: depuis qu'Ecolo a renoncé officiellement, jeudi soir, à poursuivre les discussions sur la gouvernance, le MR et le CDH poursuivent seuls. Ils ont immédiatement embrayé, vendredi matin, sur le socio-économique. L'après-midi, enfermés au 9<sup>e</sup> étage de la Toison d'or, le siège du MR, le président libéral, Olivier Chastel, et le président humaniste, Benoît Lutgen, ont validé, comme nous l'avions annoncé, la suppression de la très symbolique taxe télé redevance.

### La "lasagne" des outils

Accompagnés de leurs chefs de cabinet respectifs, ils ont par ailleurs débroussaillé le terrain d'une grande fusion des outils économiques wallons. Pour faire simple, de très nombreuses institutions parapubliques régissent sur le tissu économique wallon. Elles l'ar-

rosent de subventions, subsides, prêts, garanties bancaires, participations en capital... Impossible de s'y retrouver dans cette véritable forêt obscure où tout le monde fait un peu la même chose tout en se faisant concurrence... Ces organismes aux multiples ramifications (des filiales, des filiales de filiales...) devraient donc être fusionnés en tout ou en grande partie. Sur ce point, le CDH a déjà les idées très claires et même les débats avec les libéraux qui réclamaient une simplification depuis longtemps.

Question timing, les collaborateurs politiques des deux camps ont été priés de rester disponibles durant tout le week-end: les négociations vont être menées tambour battant et ils vont devoir pondre note technique sur note technique. *"Un accord pour le 21 juillet est tout à fait possible"*, confie une source proche des discussions.

Par contre, il est prématuré de parler des futurs castings des ministres. Mais on n'a pas résisté au plaisir de donner les quelques noms les plus cités en coulisses pour la future coalition de centre droit qui se dessine en Wallonie (lire ci-contre).

### Maingain, fin stratège

Au fait, et pour les autres niveaux de

pouvoir? Pour rappel, l'appui de Défi est nécessaire pour constituer des majorités alternatives sans le PS. A ce sujet, les dernières déclarations du président des amarantes, Olivier Maingain, ont redonné un peu d'espoir à Benoît Lutgen et à Olivier Chastel. Il semble qu'Olivier Maingain soit partant pour une participation de sa formation dans l'exécutif de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Mais... avec les socialistes. En fait, fin stratège, Olivier Maingain a parfaitement flairé le piège: Défi, le parti "francophonissime", pourrait être accusé d'avoir laissé pourrir la situation à la Fédération Wallonie-Bruxelles. C'est-à-dire l'institution qui représente, justement, les francophones. Il a donc voulu fournir une solution.

Sur les ondes de la Première, vendredi, le président amarante a proposé que le gouvernement de la Fédération soit le reflet des coalitions régionales, sachant que dans sa conception, l'exécutif régional bruxellois actuel doit rester en place. Cela aboutirait donc à une majorité très large MR-CDH-PS-Défi. Comment faire fonctionner ce gouvernement qui réunirait un cocktail aussi explosif? Bonne question...

Enfin, n'oublions pas que Chastel et Lutgen ne discutent pas que de la Wallonie: ils veulent toujours éjecter le PS dans toutes les entités fédérées. Leur espoir, mais qui s'amenuise de jour en jour et qui est désormais proche du zéro absolu, c'est que Défi finisse par les rejoindre à la Région bruxelloise également.

# LES MINISTRABLES DE L'ORANGE BLEUE WALLONNE

## Willy Borsus (MR)

Actuellement ministre au fédéral dans le très confortable portefeuille Classes moyennes et Indépendants, il pourrait descendre vers Namur. Et comme ministre-Président, s'il vous plaît. Ce poste prestigieux lui donnerait une fenêtre de tir en vue des communales de 2018. Il va affronter René Collin (CDH) à Marche pour le maïorat. Problème: Charles Michel ne veut pas toucher au casting fédéral.

## Maxime Prévot (CDH)

Il l'a encore redit samedi dernier dans "La Libre", il quittera ses fonctions ministérielles "au plus tard en 2018". Lassé par les polémiques, il a en effet décidé de se concentrer sur sa fonction maïorale à Namur.

Il n'est donc pas certain qu'il monte dans un nouveau gouvernement. Certains au CDH le verraient bien troquer sa position actuelle avec la présidence du parti.

## Jean-Luc Crucke (MR)

Parfait bilingue, il pourrait remplacer Borsus au fédéral si ce dernier débarquait à l'Elysette. Mais le destin du bourgmestre de Frasnes-lez-Anvaing n'est-il pas wallon, lui qui se revendique comme un pur régionaliste? L'été dernier, Jean-Luc Crucke avait parcouru la Wallonie à pied lors d'un périple de 850 km. Un acte politique très clair pour marquer les esprits sur son ambition politique.

## Pierre-Yves Jeholet (MR)

Le chef de groupe libéral au parlement wallon est évidemment très en vue dans notre casting des "ministrables". Un danger cependant: que le parti considère qu'il a davantage besoin de lui au sein du parlement que dans le gouvernement. L'opposition PS risque d'être déchaînée et il faudra garder un cogneur dans son style pour diriger les députés MR.

## Valérie De Bue (MR)

Députée wallonne, elle vient du Brabant wallon. Proche de Charles Michel, elle a tout pour faire une bonne ministre dans des compétences techniques. Sa personnalité très ouverte pourrait plaire au grand public. On pourrait lui reprocher un manque d'audace politique. Mais ce défaut pourrait la servir dans un gouvernement où il y devrait y avoir quelques "showmen"...

## G.-L. Bouchez (MR)

Il a tout perdu (son mandat de député, son poste d'échevin à Mons) et il pourrait tout gagner. Ce surdoué de la politique ne s'arrête jamais, a un avis sur tout et n'a peur de rien. Il s'est lancé dans un combat épique face au bourgmestre de la Cité du Doudou, Elio Di Rupo. Le MR voudra peut-être l'exfiltrer vers le gouvernement wallon pour calmer le jeu avec le président du PS...

## Philippe Dodrिमont (MR)

Député wallon et bourgmestre empêché d'Aywaille, ce reyniersien pur jus a loupé le poste de gouverneur de la Province de Liège, chipé in fine par Hervé Jamar, qui avait déçu au fédéral. Si jamais Jeholet ne devenait pas ministre, le MR voudra caser un autre principautaire. Question d'équilibre géographique. C'est là que Dodrिमont pourrait avoir une (petite) chance.

## René Collin (CDH)

Le Luxembourgeois du gouvernement wallon ne fait pas de vagues. Il gère ses compétences avec bonhomie. Hormis pour des raisons de stratégie interne au CDH, on voit mal René Collin ne pas reprendre ses compétences actuelles. A moins qu'il décide de se consacrer à la conquête de l'hôtel de ville de Marche-en-Famenne, où il pourrait retrouver sur son chemin un certain Willy Borsus (MR).

## Carlo Di Antonio (CDH)

L'affaire de l'Office wallon des déchets sur lequel il a la tutelle, son goût pour l'effet d'annonce et son côté "potentat local" dans sa commune de Dour, le mettent dans une situation un peu bancal. Et même s'il ne faut pas l'exclure trop vite du futur exécutif, la mise sur pied d'une nouvelle majorité pourrait être l'occasion pour le parti de réorienter la carrière du Hennuyer.

## Véronique Salvi (CDH)

La Carolo serait la remplaçante désignée, en interne, pour éventuellement remplacer Carlo Di Antonio. Actuellement députée wallonne et cheffe de groupe CDH à la Fédération Wallonie-Bruxelles, elle connaît l'institution. Cette personnalité plutôt sympathique est quand même jugée un peu trop tendre. Est-ce compatible avec une fonction ministérielle? Au CDH d'en décider.

## Dimitri Fourny (CDH)

Celui que l'on surnomme parfois un peu facilement le "Sanglier des Ardennes" dirige le groupe CDH au Parlement wallon. Il se voit ministre, mais a deux défauts: il est Luxembourgeois et le gouvernement en compte déjà un; il est quelque peu empêtré dans des histoires de cumul entre ses fonctions politiques et son métier d'avocat. Il pourrait être amené à remplacer René Collin si ce dernier est remercié.

## Benoît Lutgen (CDH)

Le scénario proposé ici est presque aussi vieux que lui. Son passage au gouvernement wallon ayant laissé de bons souvenirs, il se dit qu'il est meilleur ministre que président de parti. Si ce n'est le fait qu'il tient particulièrement à son maïorat de Bastogne, il pourrait être tenté par un retour au gouvernement wallon, laissant la présidence du CDH à Maxime Prévot.